

LES APPARITIONS DE FATIMA

En 1917, la Bienheureuse Vierge Marie apparut à trois petits enfants à Fatima, au Portugal, afin de donner — par leur intermédiaire à tout le genre humain — la solution du Ciel pour la paix dans ce monde moderne et bouleversé.

La moitié de cette solution dépend de la consécration de la Russie par le pape, mais l'autre moitié concerne les nombreux catholiques faisant « les communions de réparation pour les péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie, le premier samedi de cinq mois consécutifs. »

LA PROMESSE

Pour encourager les catholiques à faire ces communions de réparations, Notre-Dame réapparut à l'un des enfants, le 10 décembre 1925, et fit la stupéfiante promesse suivante : « Annonce en mon nom que Je promets d'assister au moment de la mort, avec toutes les grâces nécessaires au salut, tous ceux qui, le premier samedi de cinq mois consécutifs, se confesseront, recevront la sainte communion, réciteront les cinq dizaines du chapelet, et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant les quinze mystères du rosaire, avec l'intention de me faire réparation. » Cette promesse est une garantie du salut !

LES QUATRE CONDITIONS

1. La **sainte confession** peut être faite de préférence huit jours avant ou après le premier samedi, aussi longtemps que la sainte communion est reçue en état de grâce.
2. La **sainte communion** doit être faite le premier samedi, ou peut être faite le dimanche suivant le samedi, pour toute raison justifiée approuvée par un prêtre. La même règle s'applique au chapelet et à la méditation.
3. Le **saint chapelet** — Les cinq mystères du chapelet normal doivent être récités correctement, cependant chacun des mystères priés est médité.
4. La **méditation** — Les quinze minutes de méditation peuvent porter sur chacun ou sur tous les mystères, mais Notre-Dame a demandé que nous méditions sur chacun des quinze mystères au moins une fois pendant les cinq premiers samedis. Depuis que Notre-Dame a parlé de ceux qui « me tiendront compagnie », nous devons penser à sa participation à chaque mystère, choisi pendant la méditation.

Comment le Ciel peut la rendre si facile ?

Actuellement, pour effectuer les cinq premiers samedis, vous aurez besoin de persévérance pour faire les cinq samedis à la file sans aucune interruption, et vous aurez besoin de vous concentrer pour réaliser fidèlement chacune des quatre conditions à chacun des cinq samedis.

Cependant, même ce petit effort de persévérance n'est rien comparé au Salut éternel.

Comment le Ciel peut-il faire une telle promesse ? Surement la facilité de cette promesse est proportionnelle aux difficultés des circonstances actuelles.

Depuis l'éternité, Dieu a parfaitement su quelle terre impie son ennemi ferait du monde d'aujourd'hui avec son matérialisme, son égarement diabolique, sa technologie distractive et sa corruption morale et politique qui gagneraient son Église même.

Dans de telles circonstances, Il sut aussi combien il serait plus facile que jamais pour nous de tomber en enfer. Ainsi Il nous promet par l'intermédiaire de sa bienheureuse Mère, le Salut éternel. Si nous faisons juste un effort pendant cinq mois, nous pouvons dire : « Nous avons montré à Dieu qu'au moins une fois dans notre vie, nous avons persévéré dans l'amour de sa Mère. »

Tant de véritable dévotion pour sa Mère suffit à son Divin Fils.



MILITIA IMMACULATÆ

www.militia-immaculatae.info/fr

info@militia-immaculatae.asia

www.mi-library.org

www.kolbepublications.com

La plus grande des promesses !



L'inimaginable et éternelle béatitude en échange d'un peu de...

FOI·HUMILITÉ·EFFORT

Le chemin pour monter au Ciel — Les cinq premiers samedis



Tout ce qui est demandé est un peu de **FOI** pour réaliser les cinq premiers samedis ; il nous faut croire que le Ciel existe, que Notre-Dame de Fatima peut nous obtenir le salut et qu'Elle a fait cette incroyable promesse — L'Église le dit.

Un peu d'HUMILITÉ : par l'intermédiaire de sa Mère, Dieu demande étonnement peu pour nous garantir le Salut éternel. Mais Il attend de nous de faire le peu qu'Il demande. (Jean 3, 30)

Un peu d'EFFORT : Tout ce dont vous avez besoin pour la béatitude éternelle est d'être un catholique baptisé et de faire la dévotion des cinq premiers samedis.

L'IMPORTANCE DE LA RÉPARATION — Pour honorer la Bienheureuse Mère, Notre-Seigneur a insisté sur les quatre conditions devant être réalisées avec l'intention de faire réparation au Cœur Immaculé de Marie pour l'océan des péchés commis aujourd'hui contre le Cœur Immaculé de Marie. En effet, Notre-Seigneur a précisé une intention spéciale de réparation pour chacun des cinq samedis.

1^{er}
samedi

Date : _____

Intentions de réparation pour les blasphèmes commis contre l'Immaculée Conception.

Confession

Communion

Chapelet

Méditation

2^e
samedi

Date : _____

Intentions de réparation pour les blasphèmes contre sa Virginité perpétuelle.

Confession

Communion

Chapelet

Méditation

3^e
samedi

Date : _____

Intentions de réparation pour les blasphèmes contre sa divine et spirituelle Maternité.

Confession

Communion

Chapelet

Méditation

4^e
samedi

Date : _____

Intentions de réparation pour ceux qui cherchent publiquement à semer dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine envers Marie.

Confession

Communion

Chapelet

Méditation

5^e
samedi

Date : _____

Intentions de réparation pour la profanation et le rejet de ses images.

Confession

Communion

Chapelet

Méditation

Comment utiliser ce tableau

Pour chacun des cinq samedis, indiquez la date sur la ligne pour le premier samedi que vous avez choisi, en allant de bas en haut. Ensuite cochez les cases concernées, aussitôt que vous avez rempli chacune des quatre conditions pour le premier samedi.

Nous devons avoir l'intention de réparer

1. Pour les blasphèmes contre l'Immaculée Conception de Marie.
2. Pour les blasphèmes contre sa Virginité perpétuelle.
3. Pour les blasphèmes contre sa divine et spirituelle Maternité.
4. Pour ceux qui cherchent publiquement à semer dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine envers Marie.
5. Pour la profanation et le rejet de ses images.